

Onychiurus severini Willem, 1902

(Collembola)

par

Hermann GISIN¹

Muséum d'Histoire naturelle de Genève

Avec 3 figures dans le texte

Depuis que Willem (1902) a décrit cette espèce, d'après des échantillons des grottes de Han et de Rochefort, plus personne ne l'a récoltée ni réétudiée. On est toujours resté dans le doute quant à sa position systématique exacte, parce qu'on ignorait si les sensilles de l'organe antennaire III étaient lisses ou granuleux, ce qui définit traditionnellement deux groupes d'espèces différents.

En 1924, Denis a décrit une espèce d'une grotte pyrénéenne, *Onychiurus argus*, qu'il n'est pas possible de distinguer de *severini* d'après les seules descriptions publiées; c'est pourquoi on est réduit, dans les catalogues, à citer les deux formes comme des synonymes possibles.

Ce problème taxonomique devait être résolu par une étude des types (probablement non conservés) ou mieux de topotypes frais. C'est ce que j'ai pu entreprendre grâce aux récoltes faites par M. F. Delhez. Mes remerciements vont aussi à la Société Anonyme des « Grottes de Han-sur-Lesse et de Rochefort » qui a autorisé l'exécution de ces récoltes.

Il résulte de la comparaison des spécimens topotypiques de *severini* avec des *argus* de France et d'Espagne, qu'il s'agit effectivement de deux espèces très voisines; je peux néanmoins les distinguer par les trois caractères suivants:

¹ Après le décès subit de M. Hermann Gisin, la Direction du Muséum d'Histoire naturelle de Genève m'a demandé de m'occuper des travaux et des notes laissés en suspens par le défunt. C'est ainsi que j'ai trouvé un manuscrit prêt pour l'impression; je me suis permis d'y ajouter quelques identifications que j'ai eu l'occasion de faire moi-même et qui précisent la répartition géographique de l'espèce étudiée par M. Gisin. C'est ce manuscrit, ainsi complété, qui fait l'objet du présent article.

Maria MANUELA DA GAMA

1. J'ai déjà eu l'occasion de préciser que l'espèce *argus* (Gisin 1963: 276, fig. 2) a 4 + 4 pseudocelles sur le thorax I; or *severini* en a 5 + 5, la paire supplémentaire étant la postérieure (fig. 1).

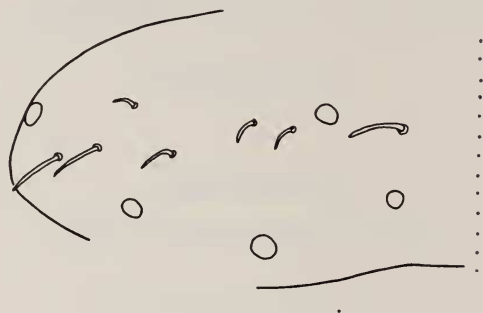


FIG. 1.

Onychiurus severini.

Tergite thoracique I, moitié gauche. Topotype provenant de la Grotte de Rochefort.

2. Les épines anales de *severini* sont nettement plus frêles que celles d'*argus* (fig. 2 et 3).
3. Toutes les soies du labium sont pointues et effilées chez *argus*, tandis que la soie de la papille sétigère médiale est émoussée chez *severini*.

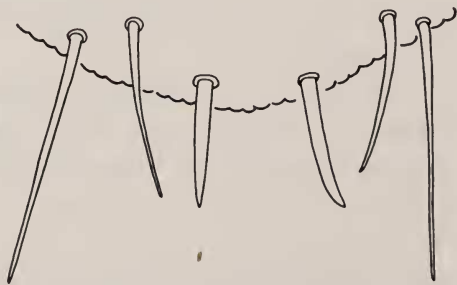


FIG. 2.

Onychiurus severini.

Épines anales, vue dorsale. Topotype provenant de la Grotte de Rochefort.

Le mâle de *severini*, comme celui d'*argus*, ne montre pas de soies ventrales différenciées.

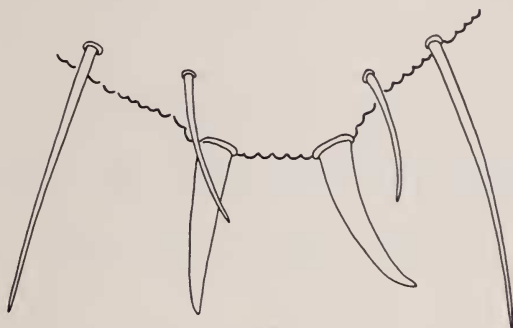


FIG. 3.

Onychiurus argus.

Epines anales, vue dorsale. Exemplaire provenant de Gaulois (Vercors méridional).

Matériel examiné — Belgique:

- 1) Grotte de Rochefort, 3 ex., été 1965, leg. F. Delhez.
 - 2) Grotte de Steinlein, 1 ex., 29.3.1964, leg. F. Delhez.
 - 3) Grotte de Ramioul, 1 ex., été 1965, leg. F. Delhez.
 - 4) Grotte de Han, 8 ex., 3.10.1965. Idem, 3 ex., 1.11.1965. Idem, 18 ex., 13.2.1966, leg. F. Delhez.
 - 5) Grotte du Père Noël, 1 ex., 20.3.1966, leg. F. Delhez.
 - 6) Grotte des Végétations, 4 ex., 19.2.1967, leg. F. Delhez.
-

